

PRODUCTEUR LOCAL - DEPUIS 1877 -

Abonnez-vous !  
0 810 67 00 68

DNA  
GÉNÉRALIS HOLLANDE PALACE

REPÈRES



PARIS SG 31  
VESZPRÉM 32

► **Rhenus Sport.** Mi-temps: 14-17. – 5500 spectateurs. Arbitres: MM. Dentz et Reibel. Exclusions temporaires: Mollgard et Barachet à Paris; Ilic, Nilsson, Zeitz, Terzic, Sulic (2x) et Sliskovic (2x) à Veszprem. Carton rouge direct: Rodriguez à Veszprem.

► **PARIS SG:** Annonay (5 arrêts dont 1 pen) et Omeyer (9 arrêts dont 1 pen) au but; Melic 1, Mollgard 3, Vori 1, Barachet 2, Gunnarsson, L. Karabatic 2, Hansen 7 dont 3 pen., Narcisse (photo) 6, Onufriyenko, N. Karabatic 7, Nahi 2.

► **VESZPRÉM:** Mikler (15 arrêts dont 2 pen.) et Alilovic (6 arrêts) au but; Ivancsik 1, Schuch, Ilic 6, Palmarsson 2, Nilsson 3, Nagy 3, Zeitz 1, Ugalde-Garcia 1, Marguc 7 dont 3 pen., Rodriguez 2, Terzic, Sulic 3, Lekai 1, Sliskovic 2.

MONTPELLIER 38  
SCHAFFHAUSEN 26

► **Rhenus Sport.** Mi-temps: 19-11. – Arbitres: MM. Gasmil et Gasmil. Exclusions temporaires: Kavtchik et Bonnefond (2x) à Montpellier; Brannberger, Stojanovic (2x) et Csaszar à Schaffhausen.

► **MONTPELLIER:** Siffert (4 arrêts) et Gérard (3 arrêts) au but; Anquetil 2, Simonet 1, Aymen 4, Dolenc 2, Guigou, Borges 4, Saidani 1, Gaber 3, Kavtchik 5 dont 1 pen., Bonnefond 7, Gajic 6 dont 2 pen., Mackovsek 3.

► **SCHAFFHAUSEN:** Portner (1 arrêt) et Marinovic (5 arrêts) au but; Cvijetic 3, Liniger 3 dont 1 pen., Kuttel 3, Richwein 1, Graubner 1, Pentic, Brannberger, Stojanovic 2, Csaszar 3, Markovic 1, Maros 7, Koch 2, Muggli.

CHAMBÉRY 31  
LA RIOJA 34

► **Rhenus Sport.** Mi-temps: 17-13. – Arbitrage de MM. Carmaux et Mursch. Exclusions temporaires: Sanchez et Molina (2x) à La Rioja.

► **CHAMBÉRY:** Genty (11 arrêts) et Diot au but; Traoré 2, Tritta 1, Malfondet, Panic 2, Gille, Da Silva, Basic 8 dont 2 pen., Feutrier 1, Paty, N'Gouan 8, Matulic 3 dont 2 pen., Paturel, Detrez 6, Bicanic.

► **LA RIOJA:** Kappelin 10 arrêts dont 1 pen. et Aginagalde au but; Sanchez 3 dont 1 pen., Rocas 3 dont 2 pen., Val 2, Cacheda 1, Vigo 5 dont 1 pen., Garabaya 1, Molina 2, Stenmalm 1, Garcia-Rubio 2 dont 1 pen., Rodriguez 4, Fernandez 7 dont 1 pen., Cadarso, Garciaandia 3.

EN RELIEF

Le palmarès

Classement final

1. Veszprém
2. Paris SG
3. Montpellier
4. Schaffhausen
5. La Rioja
6. Chambéry

Meilleur joueur

Momir Illic (arrière gauche, Veszprém)

Meilleur buteur

Mikkel Hansen (arrière gauche, PSG, 21 buts)

Meilleur gardien

Thierry Omeyer (PSG, 33 arrêts)



Sous le regard Laszlo Nagy (à g.), Momir Illic (élu meilleur joueur du tournoi) trouve son pivot Andreas Nilsson entre les frères Karabatic et Xavier Barachet. Hier, Veszprém a su perturber le jeu des Parisiens, dont la réaction en fin de match a entretenu un sacré suspense. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE DORN

HANDBALL EuroTournoi: Veszprém bat le PSG en finale (32-31)

# D'une courte tête

L'affiche était belle hier soir en finale de l'EuroTournoi entre le PSG, double tenant du titre, et Veszprém, finaliste de la dernière Ligue des champions. Malgré la chaleur du Rhenus, le choc a été intense et le suspense total. Le PSG a raté le penalty de l'égalisation au buzzer et cède son bien au club hongrois.

Le PSG de Thierry Omeyer, des frères Nikola et Luka Karabatic, de Daniel Narcisse et autre Mikkel Hansen, avait l'occasion hier de rejoindre Chambéry et Montpellier au palmarès des équipes les plus titrées à l'EuroTournoi. Les Parisiens auraient même fait mieux en égalant le record avec un "trois à la suite". Mais pour réaliser ce triplé, les Parisiens devaient venir à bout d'une équipe de Veszprém elle aussi taillée pour tutoyer les sommets européens. Finaliste fin mai à Cologne du dernier Final Four de la Ligue des champions – battu 28-23 par le Barça –, le club hongrois ne manque pas non plus de talent dans ses rangs. Et comme la veille contre Montpellier, Momir Illic – l'arrière gauche serbe a été élu meilleur joueur de l'EuroTournoi-2015 – et ses coéquipiers ont rappelé qu'ils ne sont pas vice-champions d'Eu-

rope pour rien. « On sait que Veszprém fait partie des équipes qui peuvent gagner la Ligue des champions et on s'attendait à une forte opposition, souligne Daniel Narcisse, le capitaine parisien. C'est un match valorisant à tout point de vue, sachant que le plus important pour nous, c'était ce qu'on allait faire sur le terrain. »

« On est revenu au score sans paniquer »

Sur le terrain, justement, le club parisien a mis du temps à trouver la faille dans le système défensif hongrois. Au contact pendant plus de dix minutes (6-6, 12<sup>e</sup>), le PSG perd soudainement pied (6-10, 15<sup>e</sup>). Noka Serdarsusic, le coach parisien, prend alors un temps mort et fait rentrer les frères Karabatic, Hansen et Omeyer. Mais rien n'y fait, Luka Karabatic passe à l'essoreuse dans la défense hongroise, ses coéquipiers forcent leurs tirs, cherchent des solutions compliquées ou sont obligés de s'en remettre à l'insouciance à l'aile gauche du jeune (15 ans) Dylan Nahi, auteur de deux buts mais aussi d'une "gourmandise" facilement bloquée par Mikler. Veszprém déroule son jeu plein axe, les pivots étant trouvés trop facilement par Illic, et prend tranquillement le large (9-15, 22<sup>e</sup>; 11-17, 26<sup>e</sup>). Il faut trois réali-

sations consécutives de Mikkel Hansen pour adoucir la note à la pause (14-17).

« Il faut tout de suite être plus agressif »

« On a aussi perdu quelques ballons qui font mal en contre face à des tels adversaires, ne cache pas Daniel Narcisse. Après, ce qui est intéressant, c'est qu'on a su gérer et qu'on est revenu au score sans paniquer. » Au retour des vestiaires, le PSG va en effet progressivement grigno-

ner son retard, mettant aussi plus d'intensité dans les duels. « On a attendu d'être vraiment en difficulté pour être plus agressif. C'est dommage d'attendre ce moment pour réagir, il faut tout de suite être plus agressif », appuie le capitaine parisien. Le Rhenus pousse et commence à y croire quand Nikola Karabatic, passé en mode combattant, égalise (29-29, 51<sup>e</sup>). Mais la fin de match est hachée entre les fautes et les arrêts de jeu pour sécher une balle rendue glissante par la

chaleur. Pas forcément le meilleur moyen pour emballer une fin de match. Ce diable d'Illic redonne deux longueurs d'avance aux siens (30-32, 59<sup>e</sup>), le PSG revient à une longueur et obtient un penalty au buzzer pour une faute sur Melic. Las, Alilovic dévie du pied la tentative d'Hansen. Pour une courte tête (31-32), les Parisiens cèdent leur titre et pour la première fois, Veszprém soulève le trophée tant convoité de l'EuroTournoi. ■

CÉDRIC CARIOU

MONTPELLIER, TROISIÈME SATISFAIT, MAIS...

**Finaliste l'an dernier.** Montpellier a pris la troisième place de l'EuroTournoi-2015 en dominant hier après-midi les Suisses de Schaffhausen (38-26). Battus d'un but la veille contre les Hongrois de Veszprém, les Héraultais n'ont pas à rougir de leur tournoi. Seule ombre au tableau, la blessure samedi soir de Mathieu Grébillé (ligaments croisés du genou droit) qui va perturber le début de saison des hommes de Patrice Canayer.

« C'est un tournoi pour nous très satisfaisant dans le jeu. Le seul point noir, c'est la blessure de Mathieu, appuie le technicien héraultais. Elle (la blessure, ndr) ne vient pas sur un choc, c'est plus de la fatalité. On va chercher une solution en interne pour le remplacer. »

« Ce tournoi vient valider ce qui a été travaillé en préparation »

Au niveau du contenu, Patrice Canayer n'a pas grand-chose à reprocher à ses joueurs au terme de cette édition 2015 de l'ET. « Ce tournoi vient valider ce qui a été travaillé en préparation, apprécie le coach montpelliérain. Il faut maintenant qu'on arrive à intégrer notre nouveau pivot (José Costa). » Si la courte défaite contre Veszprém samedi (28-29) a pu laisser quelques regrets sur la gestion des moments clés en fin de match, Patrice Canayer retient aussi que son équipe n'a pas été totalement dépassée par son adversaire.



La blessure de Mathieu Grébillé samedi contre Veszprém, « le seul point noir » de cet EuroTournoi pour le Montpellier de Patrice Canayer. PHOTO DNA – LAURENT RÉA

« On a été dans le coup pendant presque tout le match. On a manqué d'efficacité en fin de partie et c'est ce que j'ai rappelé aussi aux cadres, il faut qu'on apprenne à être décisif. » À une quinzaine de jours de la reprise, Patrice Canayer repart donc d'Alsace avec un blessé mais aussi de la confiance sur le potentiel de son groupe.

C.C.